BIZET : CARMEN, Aix 2017

France Musique, le 6 juillet 2017,19h30 : BIZET, Carmen, depuis Aix. Dénué du support visuel d'une mise en scène qui d'emblée, identité du metteur en scène requis, fera débat, la nouvelle Carmen de Bizet doit surtout séduire par la volupté raffinée de son orchestre, et la passion brûlante qui dévore le cœur de José, fou amoureux de la cigarière et gitane, plus que séductrice, provocante, et délicieuse sirène : Carmen. L'ibérisme de Bizet, comme son orientalisme dans Les Pêcheurs de perles, n'a rien de folklorique car ici, c'est essentiellement dans la finesse et l'éloquente subtilité mélodique de l'écriture que le compositeur installe décor et parfum territorial.



La chaleur de Carmen et son intensité méditerranéenne, qui ont tant plus à Nietzsche, alors opposé, revenu des brûmes wagnériennes, s'expriment et se déploient dans une orchestration somptueuse et des mélodies proprement géniales. La finesse sensuelle et solaire à la fois de Carmen, créé en 1875, est déjà annoncée dans l'incandescence des Pêcheurs de perles de 1863. Souhaitons que le chef ne manque pas de finesse et d'ivresse, que les chanteurs relèvent aussi les défis (nombreux) d'un chant à la fois précis, claire, incarné. Mais certains solistes affichés promettent véritablement dont entre autres, la Micaëla (candide, amoureuse de José) de la jeune et déjà auréolée Elsa Dresig (lauréate du dernier Concours Domingo, après le Concours de Clermont-Ferrand), sans omettre les solides tempéraments masculins que portent Guillaume Andrieu (Le dancaïre) ou Mathias Vidal (le Remendado), aux côtés de la pulpeuse et vénéneuse Stéphanie D'Oustrac dans le rôle-titre. A écouter sans modération.

LIRE aussi notre **présentation de Carmen 2017 au Festival d'Aix en Provence, retransmis sur ARTE, le 6 juillet également** (mais en léger différé), dans la mise en scène déjà scandaleuse et gadget de l'impossible metteur en scène Dmitri Tcherniakov. A torts ou à raison, les auditeurs de France Musique, débarrassés de la scénographie décalée choisie pourront ne se dédier qu'à la musique et au chant.

_____

Opéra enregistré le 4 juillet 2017 à 19h30
au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence
Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Georges Bizet : Carmen

Opéra-comique en quatre actes,
livret : Henri Meilhac et Ludovic Halévy
d'après la nouvelle de Prosper Mérimée.

Stéphanie d'Oustrac, mezzo-soprano, Carmen
Michael Fabiano, ténor, Don José
Elsa Dreisig, soprano, Micaëla
Teddy Tahu Rhodes, baryton, Escamillo
Gabrielle Philiponet, soprano, Frasquita
Virginie Verrez, mezzo-soprano, Mercédès
Christian Helmer, baryton-basse, Zuniga
Pierre Doyen, baryton, Moralès
Guillaume Andrieux, baryton, Le Dancaïre
Mathias Vidal, haute-contre, Le Remendado
Choeur Aedes
Maîtrise des Bouches-du-Rhone Orchestre de Paris
Direction : Pablo Heras-Casado

Christian Zacharias et l'ONL jouent SCHUMANN



LILLE, les 23 et 24 juin 2017. L'ONL, Christian Zacharias jouent Schumann. C'est le concert qui conclut **le cycle Schumann de l'ONL Orchestre National de Lille** pour cette saison 2016-2017. **Christian Zacharias au piano** (pour l'Introduction et Allegro appassionato, intitulé aussi Konzerstuck)) et à la tête de l'Orchestre (Symphonie n°2) pilote cette dernière session où l'intériorité requise colore le grand lyrisme éperdu, échevelé de Robert Schumann. En début de programme, l'Ouverture, Scherzo et Finale (vraie petite symphonie, que Schumann songea à nommer "symphonette"), alterne passages rêveurs (Eusébius) et moments endiablés (Florestan), quand l'Introduction et Allegro appassionato fait dialoguer soliste et collectif orchestral en ferveur, en douceur.

Dans sa Deuxième Symphonie, Schumann réinvente l'écriture symphonique mais dans un mode allusivement autobiographique, comme le feront après lui Bruckner et Mahler… Luttant contre le désordre psychique qui le ronge et dérègle son génie opiniâtre, le compositeur parle de "la résistance manifeste de l'esprit". Rien de mieux pour proclamer la fin du cycle.

Le Konzertstück pour piano s'affirme comme l'autre concerto pour piano de Schumann. Au calme à Dresde de 1844 à 1849, hors de l'agitation agressive de la vie musicale à Leipzig,

Schumann trouve de nouvelle forces vitales et un apaisement de ses crises mentales pour composer une nouvelle pièce alliant le piano, l'instrument de son épouse adorée, Clara, et l'orchestre qu'il sait manier avec une élégance énergique spécifique.
En 1849 naît le Konzertstück pour Clara, l'épouse et l'artiste; la confidente adulée, la soliste applaudie dans toute l'Europe et la mère de leur 8 enfants… La partition est créée en février 1850.

L'Introduction rend compte des beautés de la miraculeuse nature, face au désordre de l'industrie humaine (rien n'a changé de nos jours, voire en pire) : les arpèges printaniers du piano chante l'harmonie d'un monde perdu et menacé, en tout cas fragile. Contrasté, l'Allegro passionné chante la vigueur conquérante du héros, porté par un orchestre raffiné où brille l'élan des cors et des vents souverains. Durée indicative : 15mn

Symphonie n°2 de Robert Schumann, présentation



C'est l'opus symphonique où Schumann affirme sa solidité psychique, sa pleine possession psychologique, une clairvoyance affirmée, proclamée. Admirateur du Beethoven combatif lui aussi, atteint, saisi au plus profond de lui-même, Schumann veut dire sa victoire contre la fatalité et l'adversité. La Symphonie n°2 porte et cultive ce sentiment héroïque. Robert semble nous dire : non je ne suis pas fou ! … toujours éperdu, enivré par les beautés de ce monde et les forces mises à disposition pour vaincre les épreuves. L'opus est créé à Leipzig le 6 novembre 1846 – durée indicative : 44

mn.

Le Premier mouvement énergique requiert nerf et vivacité, flux organique impétueux d'où peu à peu émerge la force primitive d'un esprit de conquête d'une irrésistible détermination : c'est un feu volacanique presque dansant que l'orchestre saisit avec une impatience candide échevelée : toute la force de vie d'un Schumann pourtant atteint s'exprime dans ce formidable portique d'ouverture.
Le Scherzo regorge lui aussi de belle vitalité mais ici de nature chorégraphique: à la fois dionysiaque et prométhéen. Où le feu prométhéen originel est transmis irradiant aux hommes. Même accomplissement total pour l'Adagio expressivo : plus intérieurs, recueillis, au bord du gouffre, bois et cordes en fusion émotionnelle, s'épanchent par contraste. L'énoncé à la clarinette, flûte/basson, hautbois… accorde pudeur et sensibilité… puis l'alliance cordes/cor dit l'ascension et ce désir des cimes, d'oubli et d'anéantissement. C'est le retour rêvé à l'innocence simultanément à des blessures secrètes.
Enfin dans le Finale s'impose la victoire de l'esprit ; la reprise d'une conscience recouvrée reconstruit dans l'instant une prodigieuse vitalité conquérante : l'ivresse d'un crescendo progressif d'une irrésistible effervescence affirme l'équilibre et la pleine clairvoyance du héros.

_____

Cycle Robert Schumann, Concert « Orages et accalmies »

SCHUMANN
Ouverture, Scherzo et Finale
Introduction et Allegro appassionato
Symphonie n°2

Orchestre National de Lille
Direction et piano, Christian Zacharias

Vendredi 23 juin 2017, 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

En région
Samedi 24 juin 2017, 20h
Mouchin – Salle de sports
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

RESERVER VOS PLACES

Découvrez aussi **la nouvelle saison 2017 – 2018 de l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :**



LABYRINTHE de Pierre Henry

FORMAT RAISINS. LABYRINTHE de Pierre Henry, le 22 juillet 2017, 23h, La Charité-sur-Loire, Prieuré (58400). Dans son Journal de mes sons, Pierre Henry se distingue non sans humour des compositeurs au sens classique du terme : « Les compositeurs travaillent avec des sons à tout faire, l'équivalent des notes de musique. Moi, je n'ai pas de notes. Je n'ai jamais aimé les notes. Il me faut des qualités, des rapports, des formes, des actions, des personnages, des matières, des unités, des mouvements. /…/ C'est insuffisant, les notes. Ça n'est rien. Ça se perd. C'est bête. On ne peut pas travailler avec les notes. Les notes, c'est bon pour les compositeurs. »

FORMAT RAISINS / LABYRINTHE de Pierre Henry Daniel Teruggi et le GRM au Festival Format Raisins

Derrière le côté saugrenu que peut avoir cette déclaration, se cache une véritable conception de la musique. Pierre Henry, l'un des plus importants compositeurs des soixante dernières années, ne travaille pas avec des notes, mais bien avec des sons. Ces sons, ces séquences de sons, il les capte, les fabrique, les transforme, intervenant directement sur eux, en artisan, comme s'il s'agissait d'objets, d'objets réels, de matériaux. Il élargit ainsi considérablement le champ du musical, tout son, prélevé dans la réalité ou fabriqué à l'aide de moyens électroniques ou informatiques, étant susceptible d'être retenu. Ainsi, c'est bien l'écoute elle-même, l'écoute vierge de tout bagage culturel préétabli, qui se réinvente. Labyrinthe, pièce électroacoustique emblématique du compositeur, a été composée par Pierre Henry à partir d'échantillons fournis par les compositeurs du GRM. La création a eu lieu à Paris le 29 mars 2003 à Radio France, dans la salle Olivier Messiaen.

La venue au Prieuré de La Charité-sur-Loire du Groupe de Recherche Musicale, unité de création musicale de l'Institut National de l'Audiovisuel, est l'un des événements de cette cinquième édition.

Programme

Pierre Henry : Labyrinthe!
Expédition Sonore En Dix Séquences (2003)

Enfoncement
Gouffre circulaire
Noyau secret
Apesanteur
Entrailles
Four solaire
Fissures
Mer intérieure
Eruption
Remontée

Daniel Teruggi, direction artistique du concert, directeur artistique et directeur de la recherche du GRM

François Bonnet, compositeur, directeur artistique du GRM
Philippe Dao, compositeur, responsable technique des studios et des concerts du GRM

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

_____-

+ D'INFOS sur le **festival FORMAT RAISINS 2017**, toute la programmation du 5 au 23 juillet 2017 : **LIRE notre présentation générale**



Les Quatre éléments de Jean-Claude Risset



FORMAT RAISINS. JC RISSET : Les 4 éléments, le 22 juillet 2017, 18h, La Charité-sur-Loire, Prieuré (58400). L'idée de programmer un concert de **Jean-Claude Risset** s'était confirmée quand l'annonce de sa mort a été confirmée en novembre dernier. Ce concert

n’est donc pas un hommage. Nous souhaitions
que ceux qui ne connaissent pas ce grand compositeur, chercheur et pionnier de la musique électronique, le rencontrent et puissent découvrir certaines de ses oeuvres les plus significatives dans les meilleures conditions artistiques possible. Le poète est là, présent dans ses oeuvres, impeccablement diffusées et interprétées par ses amis du Groupe de Recherche Musicale auxquels nous avons proposé notre invitation. Ils ont très spontanément accepté de nous rejoindre pour ce concert Jean-Claude Risset comme pour celui de Labyrinthe, de Pierre Henry. Ils utilisent cet exceptionnel orchestre de haut-parleurs : l’Acousmonium INA – GRM.

Ce concert s’ouvre par une création que le compositeur Daniel Teruggi a souhaité écrire en souvenir de son ami et dont il nous offre la primeur. **La venue au Prieuré de La Charité-sur-Loire du Groupe de Recherche Musicale**, unité de création musicale de l’Institut National de l’Audiovisuel, est l’un des événements de cette cinquième édition.

FORMAT RAISINS / ELEMENTA de Jean-Claude Risset
Daniel Teruggi rend hommage à Risset : « Après une réécoute de Sud » (création)

« Après une réécoute de Sud, est un hommage à Jean-Claude Risset, un cas unique de compositeur et chercheur scientifique qui a influencé toute une génération de musiciens à travers ses apports à l'informatique musicale, sa compréhension du phénomène sonore, son écoute et son sens du dialogue toujours attentifs et ouverts. J'ai voulu lui rendre hommage autour de son oeuvre phare Sud, oeuvre qui explore son univers sonore et ses calanques adorées. Quelques sons extraits de Sud constituent la matière première de cette oeuvre » précise Daniel Teruggi.

Programme

Daniel Teruggi : Après une réécoute de Sud, Création du festival Format Raisins (2017)

Jean-Claude Risset : Elementa, pour bande magnétique 4 pistes (1998) Mutations (1969)
Sud (1984-85), pour bandes stéréos

Daniel Teruggi, direction artistique du concert, directeur artistique et directeur de la recherche du GRM
François Bonnet, compositeur, directeur artistique du GRM

Philippe Dao, compositeur, responsable technique des studios et des concerts du GRM

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

———-

+ D'INFOS sur le **festival FORMAT RAISINS 2017**, toute la programmation du 5 au 23 juillet 2017 : **LIRE notre présentation générale**



KONTAKTE DUO



FORMAT RAISINS. KONTAKTE DUO : Stockhausen, le 22 juillet 2017, 14h30. Deux artistes en complicité Patricia Martins (piano) et Carlos Puga (percussions)abordent un chef d'oeuvre de **Stockhausen,** d'autant plus incontournable qu'il est très rare au concert : Kontakte pour piano, percussion, bande magnétique (1960). Voici une oeuvre absolument extraordinaire qui expérimente des phénomènes sonores inouïs, produits par les moyens électroniques les plus incroyables de l'époque : générateurs d'ondes, filtre à bandes passantes préétablies, générateur d'impulsions, enregistrement de sons produits dans une chambre de réverbération… Dans cette oeuvre, les paramètres fondamentaux du son – la hauteur, le timbre, le rythme et la forme – sont abordés comme les différentes manifestations d'un même phénomène, celui de la vibration. Karlheinz Stockhausen a souhaité composer cette oeuvre mixte pour piano et percussions. Les timbres de cette dernière famille d'instruments, sons '' musicaux '' et bruits, peuvent être

infiniment modifiés. La bande et les percussions, mais également le piano, se confondent.

FORMAT RAISINS / KONTAKTE DUO Patricia Martins et Carlos Puga jouent Stockhausen



Les identités se perdent. Les sons, pour certains jamais entendus jusque-là, semblent passer d'un instrument à l'autre, du jeu instrumental à la bande, du piano à la percussion… et parfois de façon imperceptible. De même, un rythme devient imperceptiblement un timbre, la hauteur d'un son devient imperceptiblement une figure. Au-delà de ces phénomènes, c'est à une nouvelle poésie instauré par Stockhausen (portrait ci contre) que l'auditeur, mais aussi le spectateur, sont conviés. Format Raisins vous invite à découvrir un extraordinaire univers, à vivre une expérience totalement insolite !

Programme

Karlheinz Stockhausen :
Kontakte, pour piano, percussion et bande magnétique 4 pistes (1958-60)

Patricia Martins, piano et Carlos Puga, percussions

Maxime Mantovani, ingénieur du son, assistant musical

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

———-

+ D'INFOS sur le **festival FORMAT RAISINS 2017**, toute la programmation du 5 au 23 juillet 2017 : **LIRE notre présentation générale**



Jean-Philippe COLLARD joue Schumann et Chopin



FORMAT RAISINS. SCHUMANN, CHOPIN : Jean-Philippe Collard, piano, le 16 juillet 2017, 17h. Le récital du pianiste français est l'un des grands événements de cette cinquième édition du festival Format Raisins. Pour de multiples raisons. Le génie des oeuvres, l'immensité de son talent, son intelligence humaine et musicale, la force de son point de vue, les liens avec son actualité discographique… CLASSIQUENEWS a rendu compte de la réussite de son dernier album SCHUMANN, entre conviction et rare sens poétique à la cohésion magistrale. Présent sur les plus grandes scènes musicales, interprète de notoriété internationale, Jean-Philippe Collard nous propose ici un récital en forme de diptyque, autour de deux compositeurs, romantiques certes tous les deux, mais que tout oppose. La passion chez Schumann, la confidence d'un homme qui ne pense qu'à la musique chez Chopin



La Fantaisie opus 17, une oeuvre capitale du Romantisme, nous emmène dans l'intimité profonde et complexe du compositeur, amoureux fou de Clara Wieck, plus tard son épouse mais totalement inaccessible à l'époque de la composition de cette Fantaisie. Cri d'amour, hymne à la nuit, mais aussi parfois clarté et espérance constituent des contrastes saisissants que Jean-Philippe Collard a abordé nous dit-il « à la manière d'un comédien, porté par quelque chose qui nous sublime », une déclaration d'amour frémissante, oeuvre d'une beauté « supra-terrestre ». Les dernières mesures de l'Arabesque, de la même période, d'emblée d'une superbe polyphonie, donnent à entendre l'un des plus merveilleux épilogues qui soit.

Intègre, sincère et libre, Jean-Philippe Collard – alors qu'on ne compte plus les interprétations de référence de ce compositeur – aborde **Chopin**, après des années de recherche, de façon totalement personnelle, passionné qu'il est par le sentiment amoureux et par la communication que le discours musical instaure avec le public. De la 2ème Sonate, Jean-Philippe Collard témoigne : '' C'est une page extrêmement passionnée …

FORMAT RAISINS / Récital de piano

Jean-Philippe Collard joue Schumann et Chopin

… Je suis touché non seulement par sa couleur sombre, mais surtout par la lumière qui s’en dégage. Le second motif de la Marche funèbre est paradisiaque ! ‘’
La Quatrième Ballade, l’une des oeuvres les plus ambitieuses du compositeur, pensée comme un récit, mais un récit au sens inaccessible, vaut par la beauté de ses thèmes, la somptuosité des harmonies, et témoigne d’une imagination constamment renouvelée. Ballades, études, impromptus, mazurkas, nocturnes, polonaises, préludes, rondos, scherzos, sonates, valses, variations… le génie parfaitement équilibré de Frédéric Chopin dont le nom est immédiatement associé à l’instrument dont il est la figure, pour ainsi dire le synonyme, se déploie totalement dans les deux oeuvres que nous propose ici Jean-Philippe Collard.

Programme

Robert Schumann :
Arabesque, opus 18 en do majeur (1839)
Fantaisie opus 17 (1836)

Entr’acte

Frédéric Chopin:
Deuxième sonate, dite Sonate funèbre, en si bémol mineur, opus

35 (1839) (la Marche date de 1837):
Grave – Doppio movimento
Scherzo
Marche funèbre: lento Finale: presto

Frédéric Chopin:
Quatrième Ballade, en fa majeur, opus 52 (1842)

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

_____-

+ D'INFOS sur le **festival FORMAT RAISINS 2017**, toute la programmation du 5 au 23 juillet 2017 : **LIRE notre présentation générale**



Musique en BOURBONNAIS : 5 concerts, du 16 juillet au 15 août 2017



Festival Musique en BOURBONNAIS : 16 juillet – 15 août 2017 (ALLIER). Voilà 51 ans, le festival Musique en Bourbonnais offrait son premier cycle musical dans les églises les plus remarquables du Bourbonnais dans le département de l'ALLIER. **Les 5 concerts proposés cette année**, poursuivent une exploration concertée entre grands interprètes de musique de chambre et sites à haute valeur patrimoniale : souvent des églises médiévales dont celle de **Châtelay à Hérisson)** et ses fresques des XIIIè et XIVè sur la vie de l'ermite Saint Principin, est la plus emblématique. C'est d'ailleurs autour de la restauration de

l’église de Châtelay, bâtiment remarquable perché dans un site préservé, que le premier festival s’est constitué. Aujourd’hui, le festival rayonne pendant l’été sur le territoire offrant aux habitants, l’occasion d’entendre les musiciens les plus chevronnés de leur génération, confirmés ou jeunes tempéraments prometteurs. Chaque concert est programmé le dimanche le plus souvent, en fin d’après midi à 16h ou 17h, jalon enchanteur qui rythme une journée de découverte ou d’exploration dans le bocage Bourbonnais.

En 2017, « le programme se veut audacieux et diversifié, mélangé de voix et d’instruments comme nos paysages mélangent plats et vallons ». C’est donc un véritable parcours musical qui permet aux visiteurs et aux habitants du Bourbonnais de goûter l’alliance unique de la musique et de l’architecture accordées à une nature idyllique. L’équation demeure enchanteresse : elle s’offre ainsi aux curieux et mélomanes, mobiles et néophytes en un bocage français parmi les moins connus. **LIRE notre présentation complète comprenant les temps forts de l’édition 2017 du Festival MUSIQUE EN BOURBONNAIS**



Réservations et informations sur le site du FESTIVAL MUSIQUE EN BOURBONNAIS : 5 concerts dans l'ALLIER, les 16, 23 juillet puis 6,13 et 15 août 2017. Le Festival rayonne depuis Hérisonn et son église de Châteloy (25 km de Montluçon / 80 km au sud de Bourges – départ de Paris depuis la gare d'Austerlitz). Possibilité d'organiser son séjour dans l'Allier avec l'Office de Tourisme de Montluçon

Informations
Réservations

https://www.festival-musique-bourbonnais.com



Le Festival MUSIQUE EN BOURBONNAIS sur [le site de l'Office de tourisme Vallée de Montluçon]

51e FESTIVAL DE MUSIQUE EN BOURBONNAIS
5 concerts événements – Du 16 juillet au 15 août 2017

programmation
Tous les concerts ont lieu le dimanche à 17h,
Le dimanche 23 juillet, conférence à 16h

Dimanche 16 juillet 2017 à 17h
Eglise de Châteloy

Trio Zadig (Y. Barber piano, B. Borgoletto violon, M. Girard-Garcia violoncelle)

Schubert op 100 n° 2, Beethoven op 97

Dimanche 23 juillet 2017
Eglise de Maillet

. à 16h00 conférence d'Anne-Cécile Nentwig : musique populaire, source de musique savante

. à 17h00 concert de Alter Duo (J.B. Mathulin piano, J. Mathias contrebasse) : St-Saens, Baur,

Dragonetti, Liszt, Koussevitzky, Schubert, Gliere, Mozart

Dimanche 6 août 2017 à 17h
Eglise de Châteloy

Pascal Amoyel (piano) et Emmanuelle Bertrand (violoncelle)

Fauré Après mon rêve op 7 n° 1 et élégie, Saint-Saens 2e sonate, Liszt 1re élégie,

Brahms Sonate op 38 n° 1

Dimanche 13 août 2017 à 17h
Eglise de Louroux-Hodement

Quatuor Arod (A. Vu et J. Victoria violons, C. Apparailly alto, S. Rachid violoncelle)

Haydn op 33 n° 2, Mendelsohn op 44 n° 2, Beethoven op 52 n°2

Mardi 15 août 2017 à 17h
Eglise de Châteloy

Ensemble baroque Hostel-Dieu R. Guerrero violon, A. Walter-Viry violoncelle, E. Galletier théorbe, F. Comte clavecin et,

Heather Newhouse (soprane)



———————-

Réservations et informations sur le site du FESTIVAL MUSIQUE EN BOURBONNAIS : 5 concerts dans l'ALLIER, les 16, 23 juillet puis 6,13 et 15 août 2017. Le Festival rayonne depuis Hérisonn et son église de Châteloy (25 km de Montluçon / 80 km au sud de Bourges – départ de Paris depuis la gare d'Austerlitz). Possibilité d'organiser son séjour dans l'Allier avec l'Office de Tourisme de Montluçon

Informations
Réservations

https://www.festival-musique-bourbonnais.com



La Fenice, Jean Tubéry / THE KING'S MUSIC (A scene of Love)

FORMAT RAISINS. La Fenice, Jean Tubéry / THE KING'S MUSIC (A scene of Love), le 14 juillet 2017, 18h. Saint-Père, Commanderie de Villemoison (58200)

Format Raisins réinvite à nouveau cette année l'excellent ensemble de musique baroque pour un concert dédié cette fois-ci au compositeur anglais Henry Purcell. Nous retrouverons ces

musiciens dans des répertoires dont les admirables interprétations leur ont valu d'être invités par de nombreux festivals français (festival de musique baroque de Beaune, Nuits musicales d'Uzès…) et étrangers (Bâle, Glasgow, Lisbonne, Vienne, Japon, Etats-Unis, Amérique latine…). Ses contemporains portaient une véritable admiration à ce jeune compositeur: « son extraordinaire talent en toute sorte de musique est suffisamment connu, spécialement admiré pour sa musique vocale, ayant un génie particulier pour exprimer l'énergie des paroles, des mots, ce par quoi il suscite l'émotion des passions de tous les auditeurs ».

FORMAT RAISINS / La Fenice, Jean Tubéry
PURCELL : THE KING'S MUSIC (A scene of Love)

Particulièrement inspiré dès lors qu'il s'agissait d'évoquer sa vie de musicien, dans toute sa diversité, Henry Purcell fait preuve d'une immense inventivité de compositeur, mais qui dévoile également le chanteur et l'instrumentiste aguerri qu'il fût immanquablement.

Le programme, profane et sacré, s'organise en deux parties. La première est consacrée à la fête de Sainte Cécile, sainte patronne de la musique, à laquelle le compositeur a consacré plusieurs de ses grandes oeuvres. La seconde s'organise autour de la figure du Roi Arthur, héros d'un génial opéra créé en

1691, monument de la musique occidentale, qui raconte la quête légendaire menée par le Roi Arthur pour retrouver sa fiancée, la princesse Emmeline, enlevée par le roi Oswald. Les sérénades sont des airs chantés, déclarations d'amour d'un berger à une bergère, d'un roi à une reine… Les grounds sont des danses populaires, sortes de chaconnes, qui laissent, à partir d'une basse obstinée, une grande liberté d'improvisation aux interprètes, à l'image de ce que font les musiciens de jazz à partir de grilles d'accords.

Programme

Première partie: Cecilia's feast Canzona (sonata of four parts)
Beauty, thou scene of Love (Santa Cecilia's day) T'is nature's voice (ode hail bright Cecilia)
A ground in Gamut The airy violin
Wondrous machine
A new ground
My beloved spake unto me (Song of the songs / Canticum Canticorum)

Entr'acte

Deuxième partie: The King's music Trumpet voluntary
Sound the trumpet (ode « Come ye sons og art »)
How blest are sheperds (King Arthur's music)
Sheperds, leave decorying Ah, how happy are we (The indian queen) Come ye sheperds, lead up
Hornpipe

Fairest Isle
Song tune : your hay is mow’d Grand dance : chaconne

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

———-

+ D’INFOS sur le **festival FORMAT RAISINS 2017**, toute la programmation du 5 au 23 juillet 2017 : **LIRE notre présentation générale**



———————————————-

Jeanne Crousaud et Wilhem Latchoumia en récital gastronomique



FORMAT RAISINS. Bon Appétit ! Récital gastronomique, le 7 juillet 2017, 21h. Beffes, Salle des fêtes (18320). Format Raisins aime suggérer de nouvelles collaborations. Il nous a paru prometteur de proposer à **Jeanne Crousaud et à Wilhem Latchoumia** (ceux-là, si vous ne les connaissez pas encore… précipitez-vous !), de se rejoindre et d'imaginer ce concert qu'ils créeront ensemble en juillet prochain. Un concert, presqu'un spectacle, tourné vers la légèreté et l'humour, avec une multitude de gourmandises qui nous viennent en grand nombre du monde de l'opérette, de l'opéra-comique, de la comédie musicale. Certains airs, oubliés du grand public, sont de

véritables friandises qu'il faut absolument venir (re)découvrir. Dans ce cocktail enivrant, plusieurs pièces, pleines de caractère, du grand Jacques Offenbach ; le génial Leonard Bernstein ; Jacques-Emile Dalcroze et ses savoureux recueils de chansons ; les textes délirants de Roland Topor, l'humour de Patrice Caratini… pour n'évoquer que quelques pièces.

FORMAT RAISINS / Bon Appétit ! Récital gastronomique Jeanne Crousaud, soprano et Wilhem Latchoumia, piano

Programme

Jacques-Émile Dalcroze : L'omelette au chocolat (1904)
Jacques Offenbach : Le pâté de Brabant (1867)
Leonard Bernstein : La bonne cuisine (1947)
Robert Planquette : La chanson du cidre (1877)
Jacques-Émile Dalcroze : Le fromage de Gruyère (1910)
Jacques Offenbach : Ma chère eau pure (1861)
Jacques Offenbach : La poularde à la créole (1875)

Javier Muñoz Bravo : De natura simb'olica – Oda a la Manzana,

texte de Pablo Neruda
Pour voix de soprano et piano
CRÉATION / COMMANDE DU FESTIVAL FORMAT RAISINS (2017)

Claude Delvincourt : Croquembouches, pour piano (1931)
Vincent Bouchot: 7 recettes cannibales (2008)
Jacques Offenbach : Couplets du thé (1867)
Albert Roussel : O bon vin, où as-tu crû ? (1928)
NN : Le café (1707)
Jacques Offenbach : Rondo du lait (1876)
Patrice Caratini, Une mousse (2007)

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

———-

+ D'INFOS sur le festival FORMAT RAISINS 2017, toute la programmation du 5 au 23 juillet 2017 : **LIRE notre présentation générale**



———————————————-

Récital du pianiste Seong-Jin CHO



FORMAT RAISINS. Récital du pianiste Seong-Ji CHO, le 6 juillet 2017, 19h. Saint-Loup des bois, Musée de la Machine Agricole (58200). Vainqueur en 2015 du 17ème concours Chopin de Varsovie, le jeune pianiste coréen Seong-Jin Cho est un musicien exceptionnel qui mène une carrière internationale. Il propose au festival Format Raisins, pour l'un de ses très rares concerts donnés en France cette année, un programme à mettre en lien avec son actualité discographique puisqu'il vient en effet d'enregistrer un album dédié à Frédéric Chopin dont les Quatre Ballades, qui comptent parmi ses pièces les plus ambitieuses, animées d'une imagination débordante et pleines de souffle, et quelques Études de l'opus 10, qui associent virtuosité – Chopin est lui-même une sorte de ''Paganini'' du piano – et

poésie, composent la seconde partie de ce concert. La Sonate 332 de Mozart, d'un équilibre absolument parfait, emblématique de l'oeuvre pour piano du compositeur et la célèbre Pathétique de Beethoven sont en première partie de ce concert – proposé dans le cadre insolite du Musée de la Machine agricole – qu'il ne faudra pas manquer. L'un des traits marquants de ce concert tient aussi au jeune âge auquel chez ces divers compositeurs sont écrits la plupart de ces chefs-d'oeuvre.

FORMAT RAISINS / récital de piano le Seong-Jin CHO joue Beethoven et Chopin

Nous avons pu interroger Seong-Jin Cho sur la composition de son programme : "Chopin a beaucoup admiré Mozart, et c'est sans doute pour cette raison, lui rendant hommage, qu'il a composé, très jeune, ses Variations sur le thème Là ci darem la mano, l'un des airs de l'opéra Don Giovanni. Au-delà, je pense que Chopin a été influencé par la musique de Mozart et c'est la raison pour laquelle il est toujours intéressant d'associer ces deux compositeurs dans un même programme. La musique de Beethoven est très différente de celle de Chopin. Beethoven a une pensée beaucoup plus symphonique tandis que celle de Chopin est plus poétique, et plus colorée. J'aime également jouer ces deux compositeurs dans un même concert,

cela produit un contraste tout à fait intéressant.”

.Programme

Wolfgang Amadeus Mozart :
Sonate n°12 en fa majeur, opus 6, K 332 (1783) Allegro, Adagio, Allegro assai

Ludwig van Beethoven :
Sonate pour piano n°8 en do mineur opus 13, dite Pathétique (1799) Grave – Allegro di molto et con brio, Adagio cantabile, Rondo : allegro

Frédéric Chopin :
Quatre des Douze Études, opus 10 (1829 – 1832)

Étude n° 1, en do majeur – allegro
Étude n°2, en la mineur – allegro
Étude n°10, en la bémol majeur – assai vivace Étude n°12, en do mineur – allegro con fuoco

Première Ballade, en sol majeur, opus 23 (1835) Deuxième Ballade, en fa majeur, opus 38 (1836) Troisième Ballade, en la bémol majeur, opus 47 (1841) Quatrième Ballade, en fa mineur, opus 52 (1842)